

Moyen-Orient et Asie centrale

Perspectives économiques régionales

Apprendre à vivre avec un pétrole moins cher sur fond de repli de la demande

Mise à jour - Janvier 2015



Plan de l'exposé

Évolutions mondiales récentes et conséquences pour la région

Moyen-Orient et Afrique du Nord (MOANAP) : exportateurs de pétrole

MOANAP : importateurs de pétrole

Caucase et Asie centrale (CAC)

Plan de l'exposé

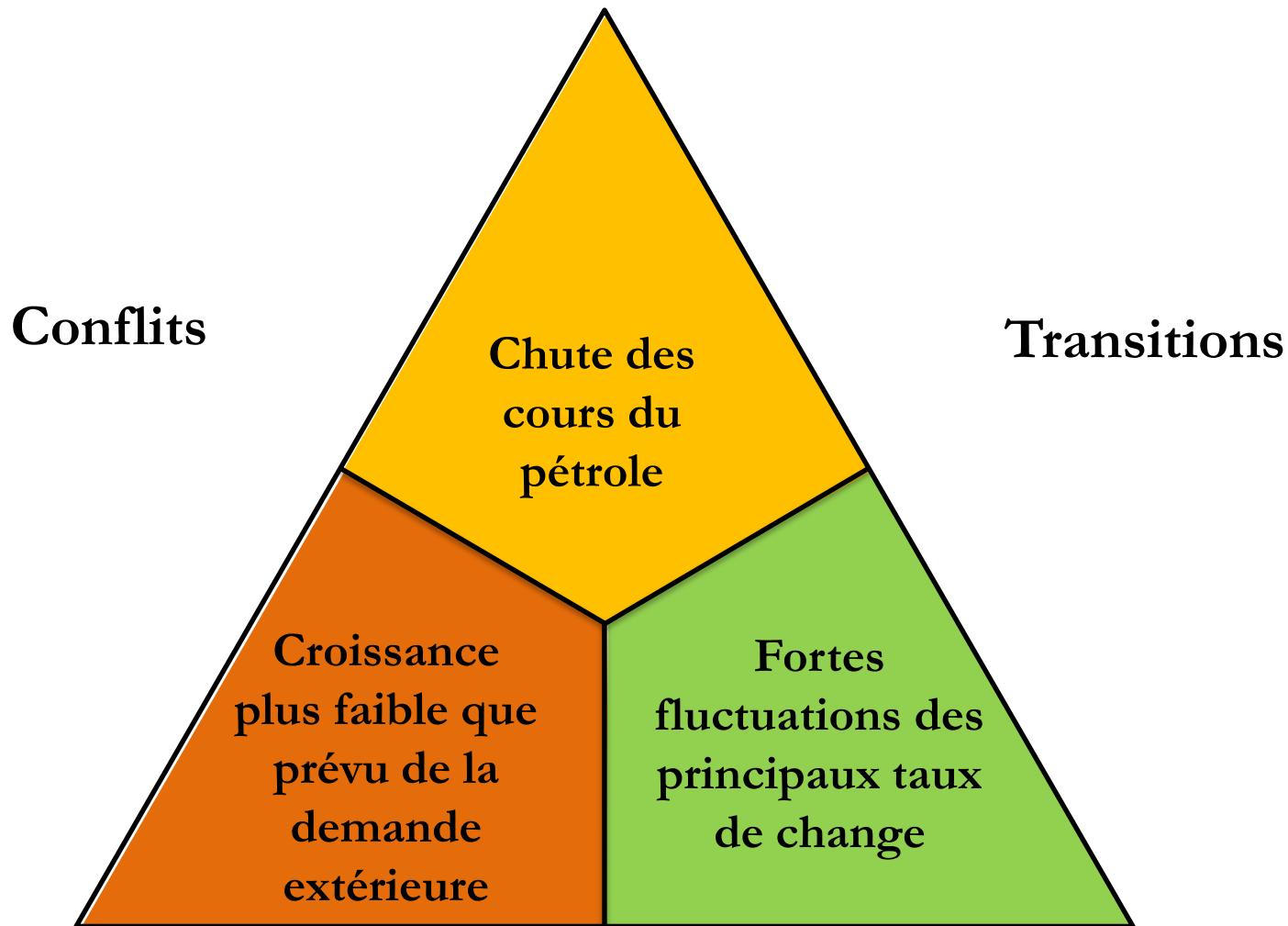
Évolutions mondiales récentes et conséquences pour la région

Moyen-Orient et Afrique du Nord (MOANAP) : exportateurs de pétrole

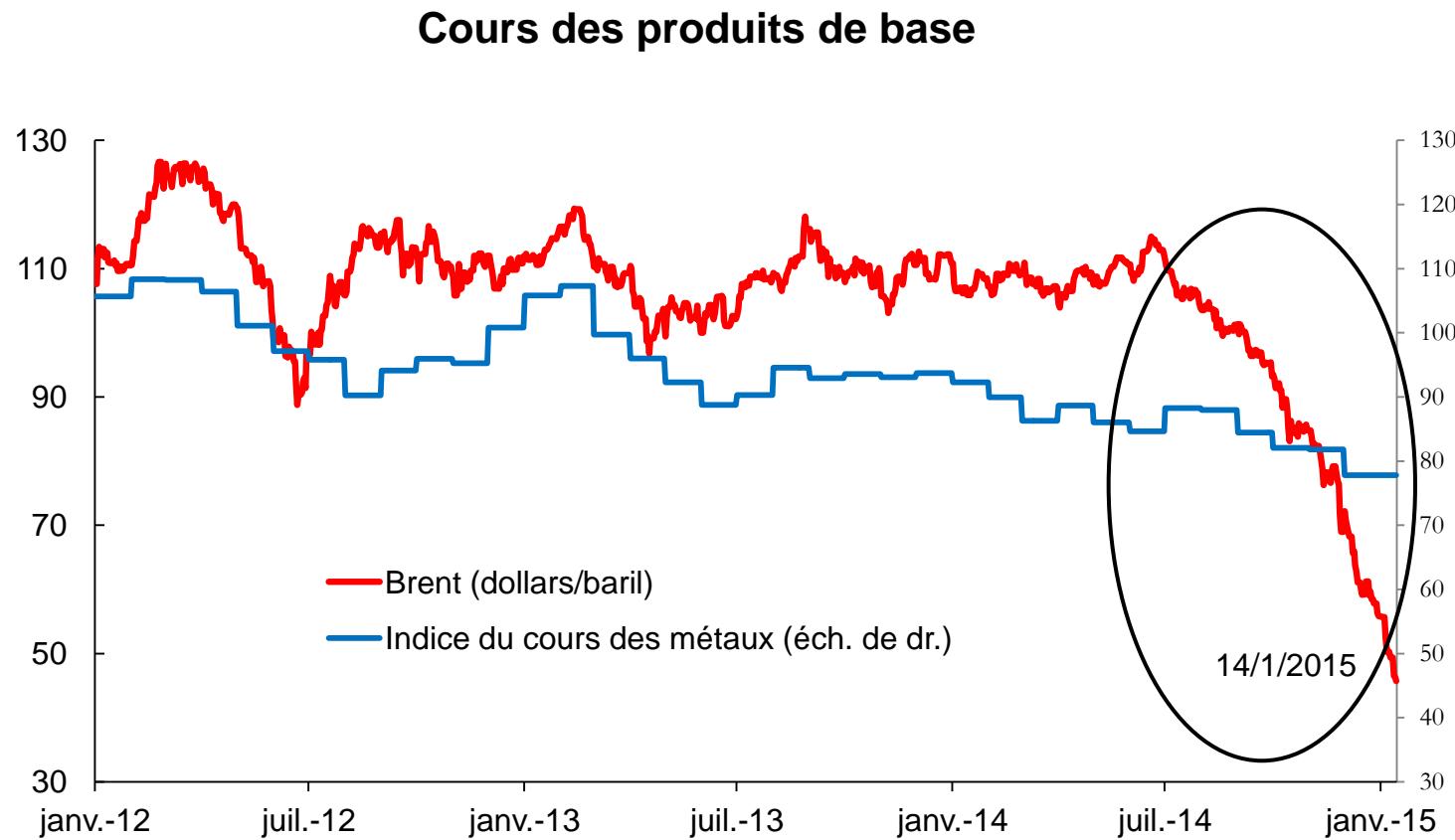
MOANAP : importateurs de pétrole

Caucase et Asie centrale (CAC)

Trois facteurs mondiaux ont sensiblement modifié les perspectives régionales depuis octobre dernier



La chute des cours du pétrole est le changement le plus important pour les pays exportateurs



Sources : FMI, Hypothèses mondiales des PEM; et Bloomberg, L.P.



La croissance plus lente dans la zone euro et en Russie pèse sur les exportations et les envois de fonds pour les pays MOANAP et CAC



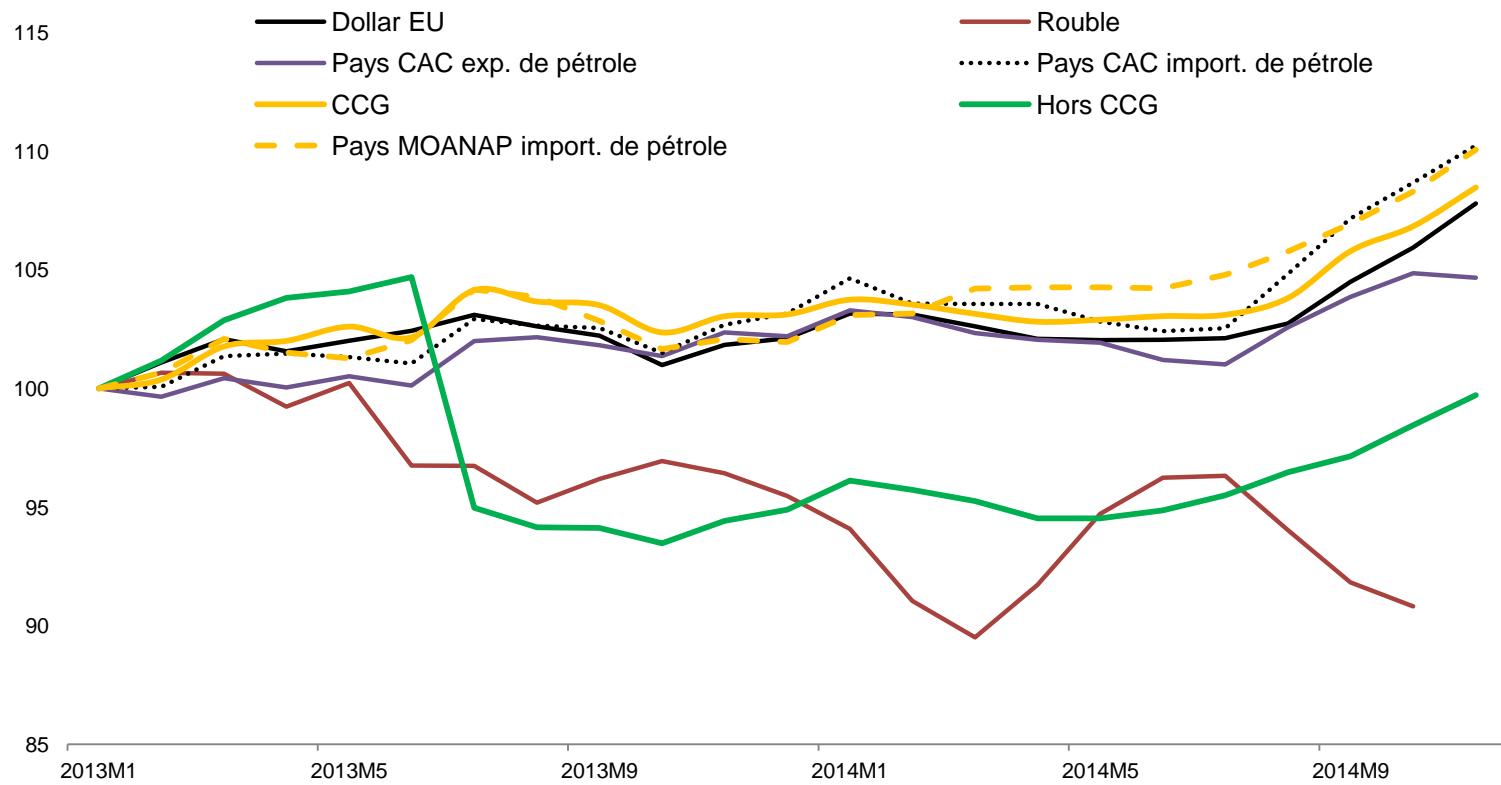
	Monde	É-U.	Zone euro	Pays émergents	Chine	Russie
2014	3,3	2,4	0,9	4,4	7,4	0,6
2015	3,5	3,6	1,2	4,3	6,8	-3,0
Révision par rapport à l'automne 2014	-0,3	0,5	-0,2	-0,6	-0,3	-3,5
2016	3,7	3,3	1,5	4,7	6,3	-1,0
Révision par rapport à l'automne 2014	-0,3	0,3	-0,3	-0,5	-0,5	-2,5

Sources : autorités nationales, et calculs des services du FMI.

Les taux de change réels se sont appréciés dans les pays des régions MOANAP et CAC

Taux de change effectif réel

(*Indice, janvier 2013=100*)



Source : base de données de l'Institut du FMI.

Les perspectives régionales se sont détériorées sous l'effet surtout de la chute des cours du pétrole et des retombées de la situation en Russie

	Moyen-Orient et Afrique du Nord			Caucase et Asie centrale		
	Total	Exp. de pétrole	Imp. de pétrole	Total	Exp. de pétrole	Imp. de pétrole
2014	2,8	2,7	3,0	5,2	5,2	4,7
2015	3,3	3,0	3,9	4,9	4,9	4,4
Révision par rapport à l'automne 2014	-0,6	-0,9	0,0	-0,7	-0,8	-0,4
2016	3,9	3,7	4,5	5,4	5,5	4,7
Révision par rapport à l'automne 2014	-0,5	-0,9	0,2	0,1	0,1	-0,2

Sources : autorités nationales; et calculs des services du FMI.

Plan de l'exposé

Évolutions mondiales récentes et conséquences pour la région

Moyen-Orient et Afrique du Nord (MOANAP) : exportateurs de pétrole

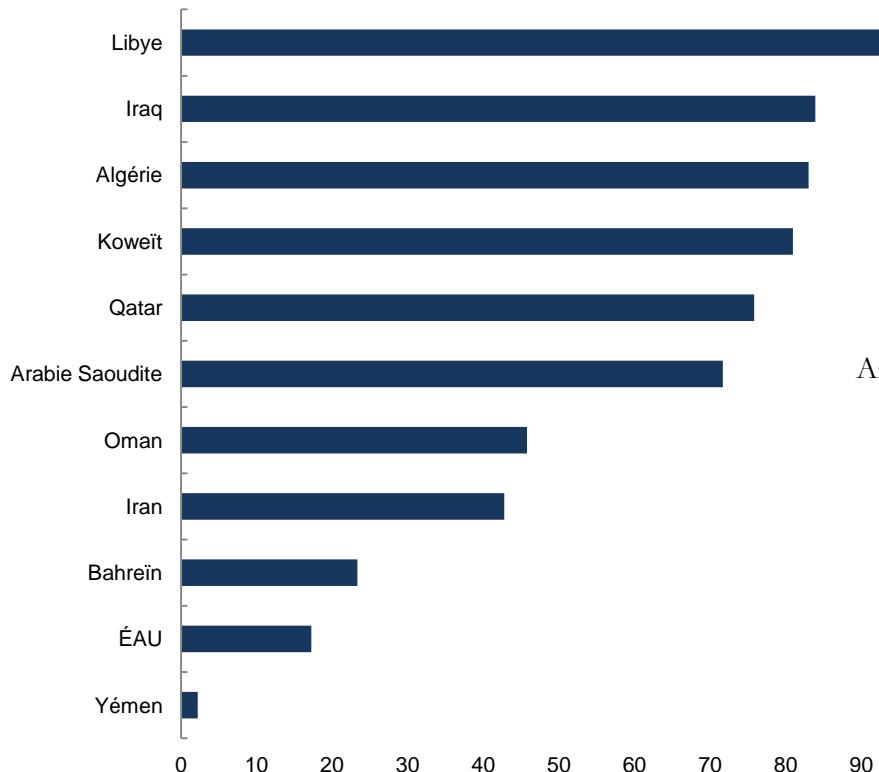
MOANAP : importateurs de pétrole

Caucase et Asie centrale (CAC)



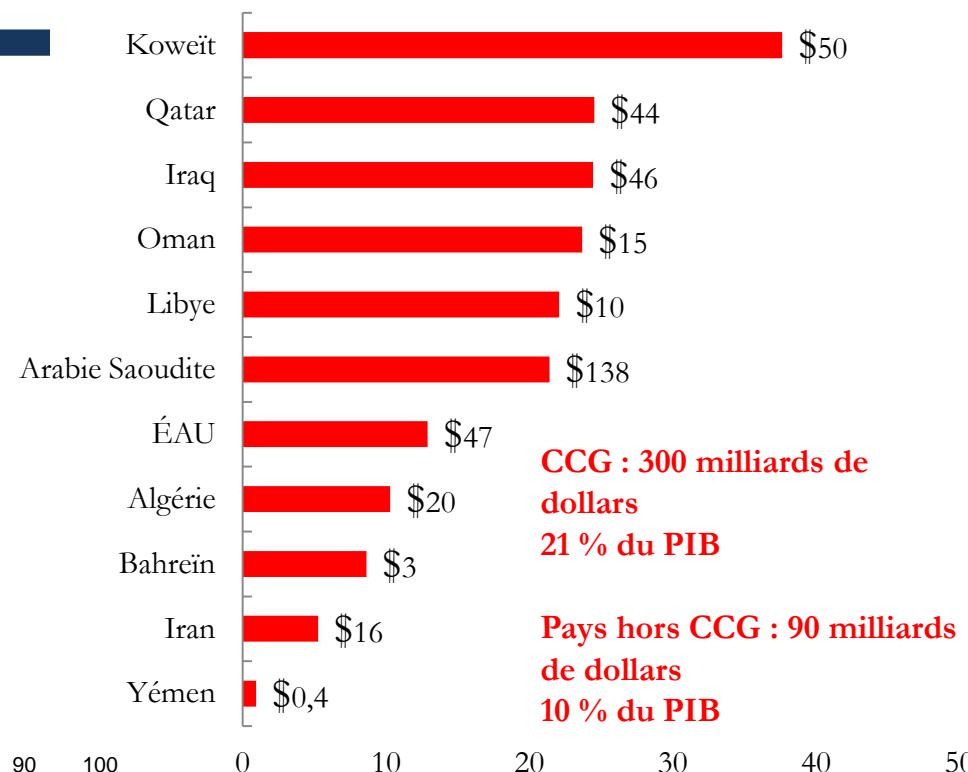
La chute du pétrole entraînera un manque à gagner considérable de recettes d'exportation pour les pays MOANAP exportateurs de pétrole

Exportations nettes de pétrole, 2015
(pourcentage du total des exportations)



Manque à gagner en recettes d'exportations pétrolières, 2015

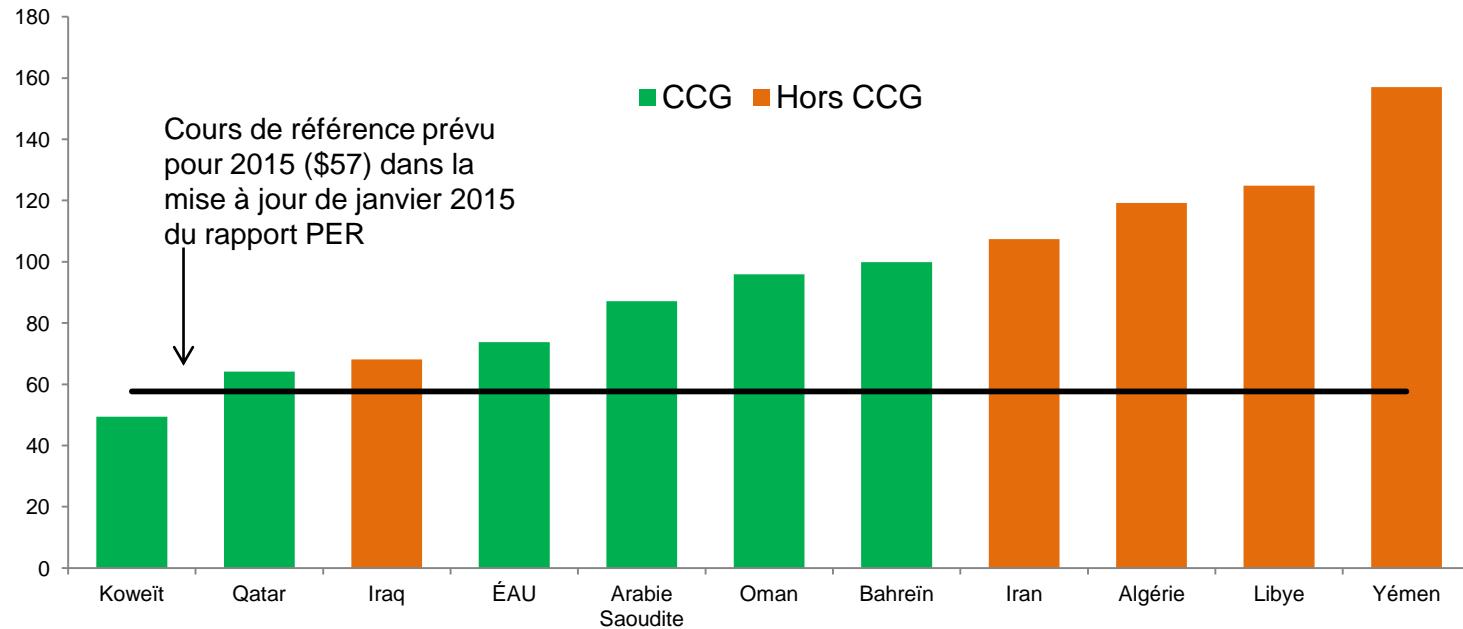
(Barres = % du PIB; chiffres = milliards de dollars)



Sources : autorités nationales; et calculs des services du FMI.

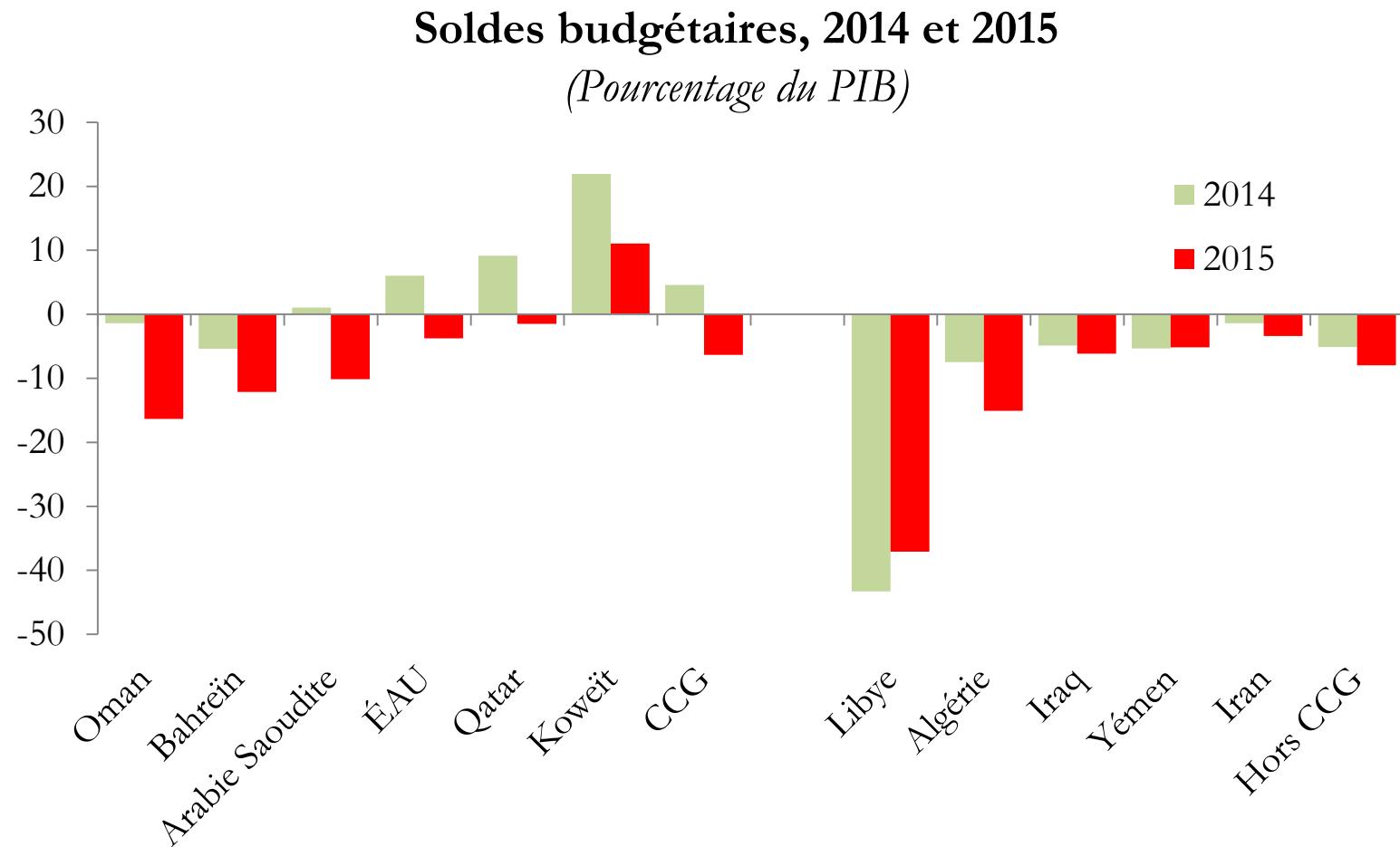
La plupart des exportateurs de pétrole MOANAP ont besoin de cours supérieurs à 60 dollars pour financer leurs dépenses publiques

Cours d'équilibre budgétaire, 2015 (dollars/baril)



Sources : autorités nationales; et calculs des services du FMI.

La plupart des exportateurs de pétrole MOANAP ont des marges budgétaires suffisantes pour éviter de réduire fortement les dépenses publiques



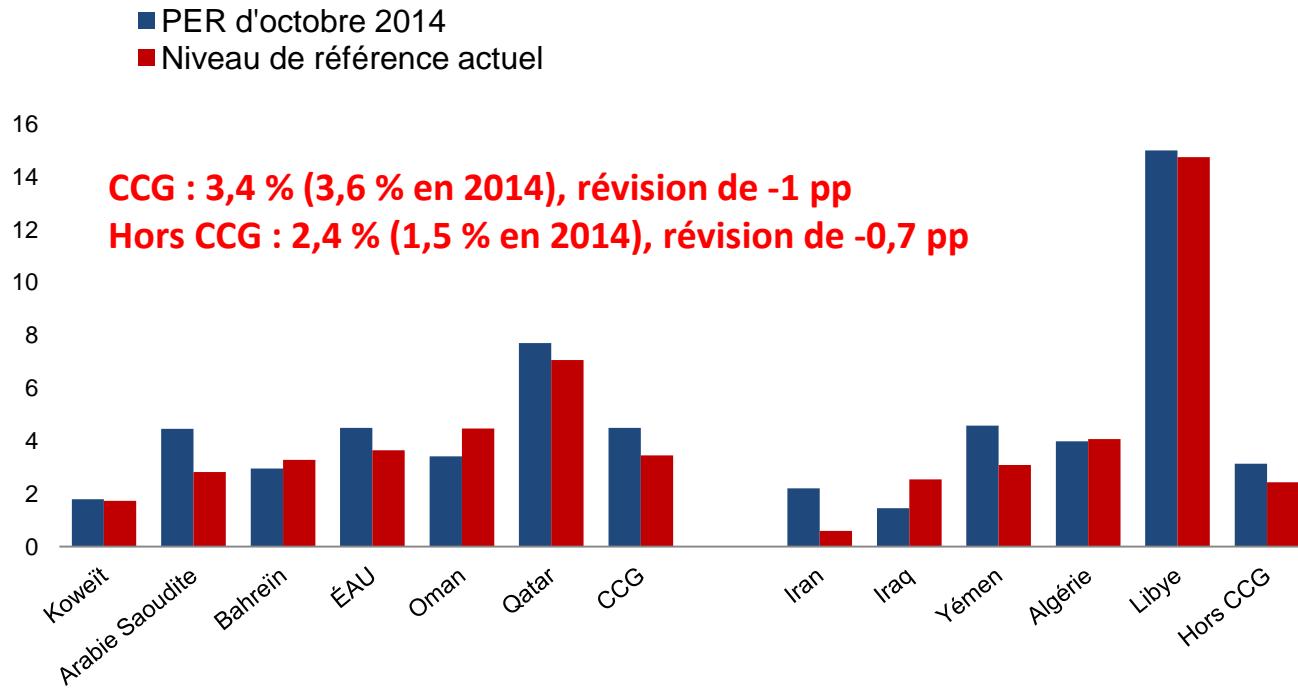
Sources : autorités nationales; et calculs des services du FMI.



L'impact de la baisse des cours du pétrole sur la croissance sera contenu à court terme dans la plupart des pays

Croissance du PIB réel, 2015

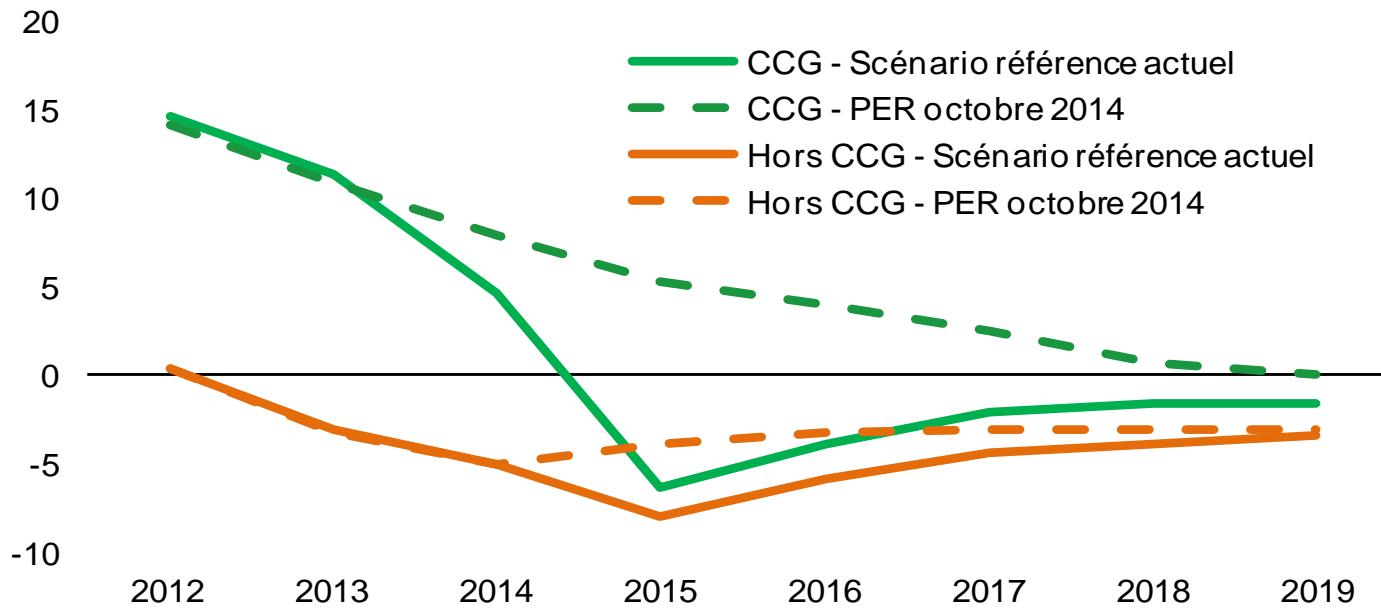
(Pourcentage)



Sources : autorités nationales; et calculs des services du FMI.

Si le choc persiste, il faudra un ajustement budgétaire plus important à moyen terme

Solde budgétaire, exportateurs de pétrole MOANAP, 2012-19 (Pourcentage du PIB)

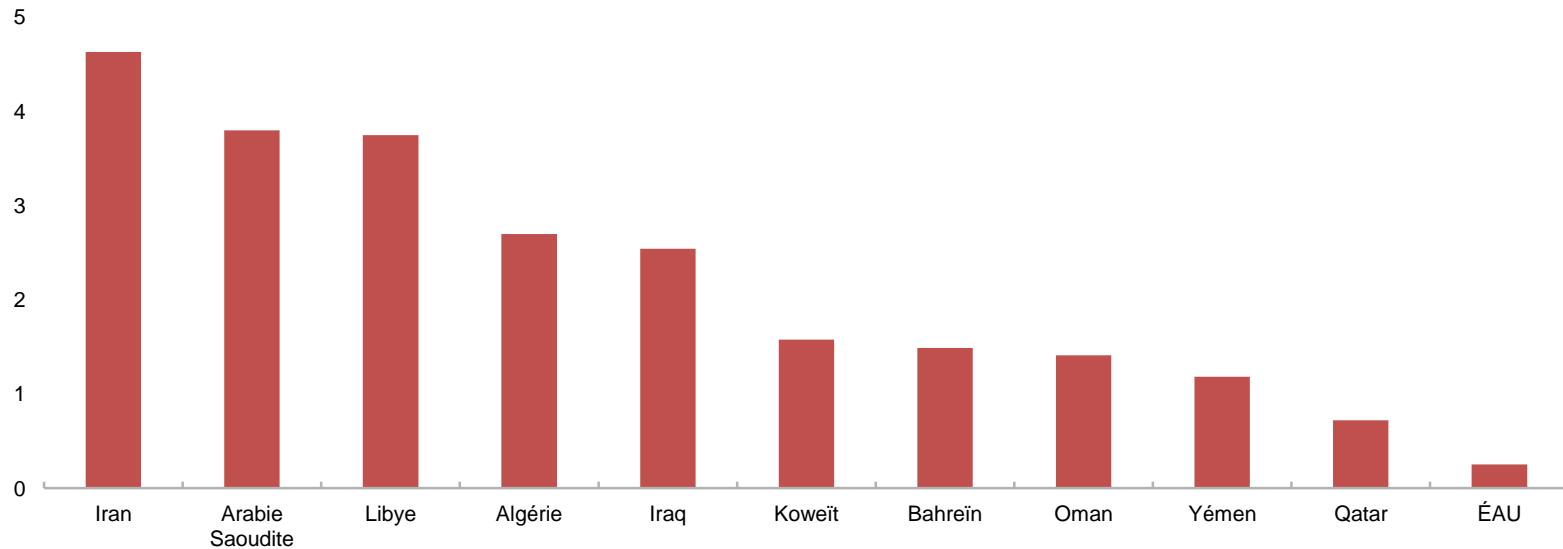


Sources : autorités nationales; calculs des services du FMI.



Les prix de l'énergie restent nettement inférieurs aux niveaux internationaux

Subventions énergétiques, 2015¹ *(Pourcentage du PIB)*



Sources : autorités nationales; et estimations des services du FMI.

¹L'ampleur de la subvention est estimée sur la base des chiffres de 2013. Les calculs s'appuient sur l'analyse des écarts de prix d'après le document SM/13/29 du FMI et un document du Département MCD (14/3).

Conséquences pour la politique des exportateurs de pétrole de la région MOANAP

- La récente chute des cours du pétrole a accéléré l'affaiblissement des comptes budgétaires et courants des pays exportateurs de pétrole.
- À court terme, les pays peuvent utiliser les **marges** et les financements disponibles pour éviter de réduire brutalement les dépenses et atténuer l'impact sur la croissance hors pétrole.
- Pour assurer l'équité entre générations et reconstituer les marges, les pays doivent mettre en place des **plans d'assainissement budgétaire à moyen terme**: ralentir la croissance des dépenses courantes (masse salariale et subventions énergétiques), hiérarchiser les dépenses d'équipement et accroître les recettes non pétrolières.
- La **diversification** doit accompagner l'assainissement budgétaire, pour faire en sorte que le secteur privé remplace le pétrole et les dépenses publiques comme principaux moteurs de l'économie.



Plan de l'exposé

Évolutions mondiales récentes et conséquences pour la région

Moyen-Orient et Afrique du Nord (MOANAP) : exportateurs de pétrole

MOANAP : importateurs de pétrole

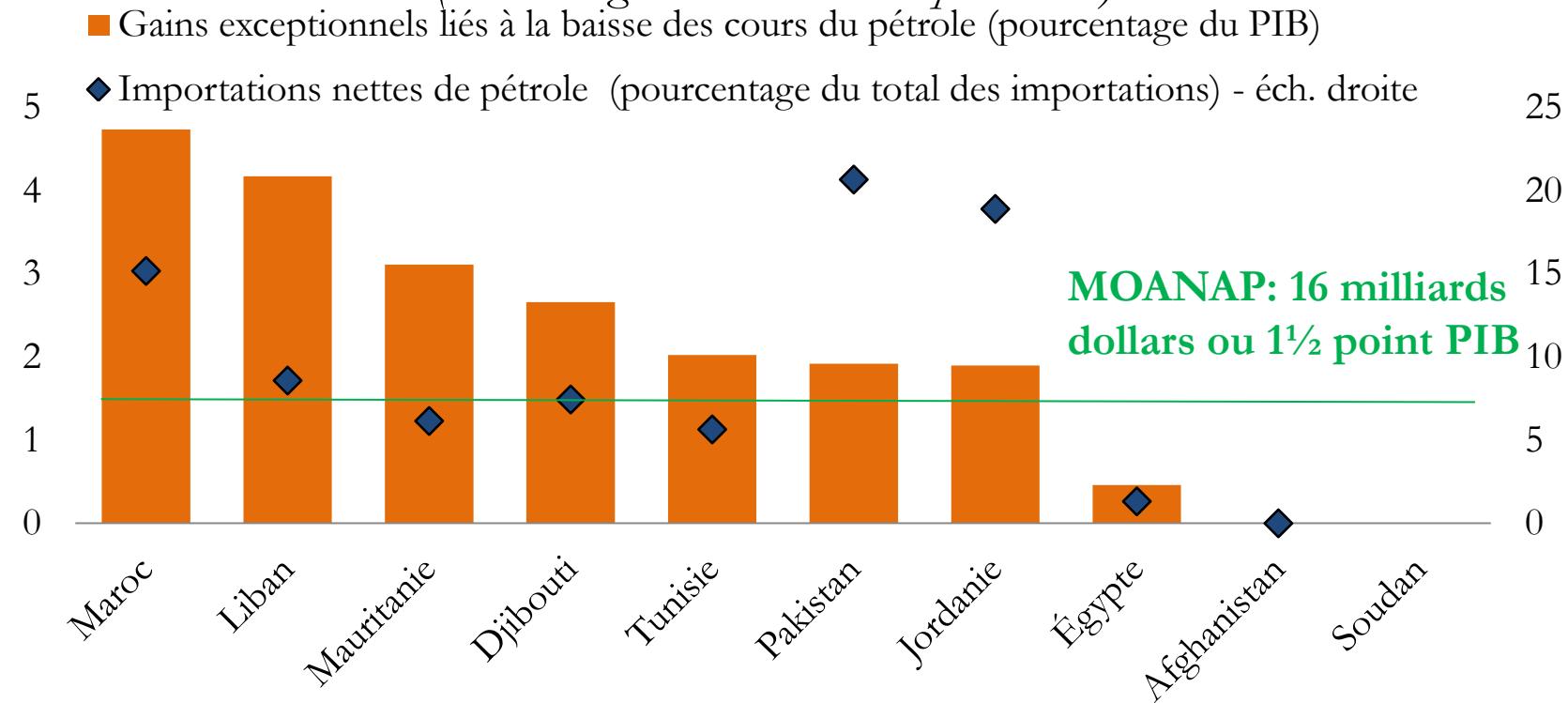
Caucase et Asie centrale (CAC)



La baisse des cours du pétrole apporte un répit salutaire aux importateurs de pétrole de la région MOANAP

Gains exceptionnels extérieurs attribuables à la chute des cours du pétrole¹

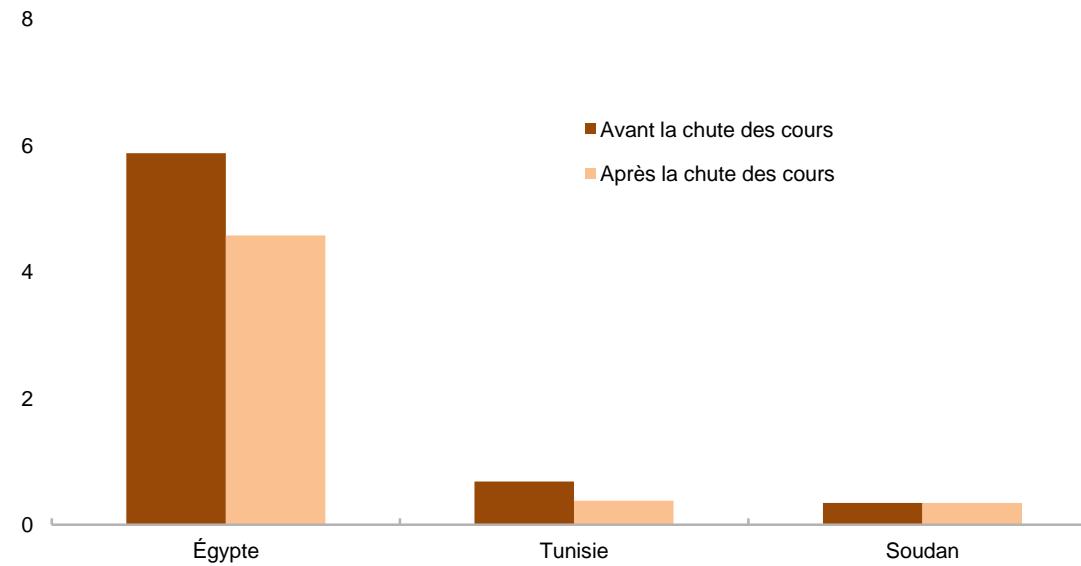
(Pourcentage du PIB et des importations)



¹Gains extérieurs attribuables à la baisse des cours du pétrole, calculés comme la différence entre les exportations nettes d'hydrocarbures en 2015 d'après les PER de janvier 2015 et les exportations nettes d'hydrocarbures en 2015 d'après les PER d'octobre 2014, en pourcentage du PIB de 2015, d'après les PER de janvier 2015.

La baisse des prix allège les coûts des subventions

Impact de la baisse des cours du pétrole sur les subventions énergétiques avant impôts, 2015¹



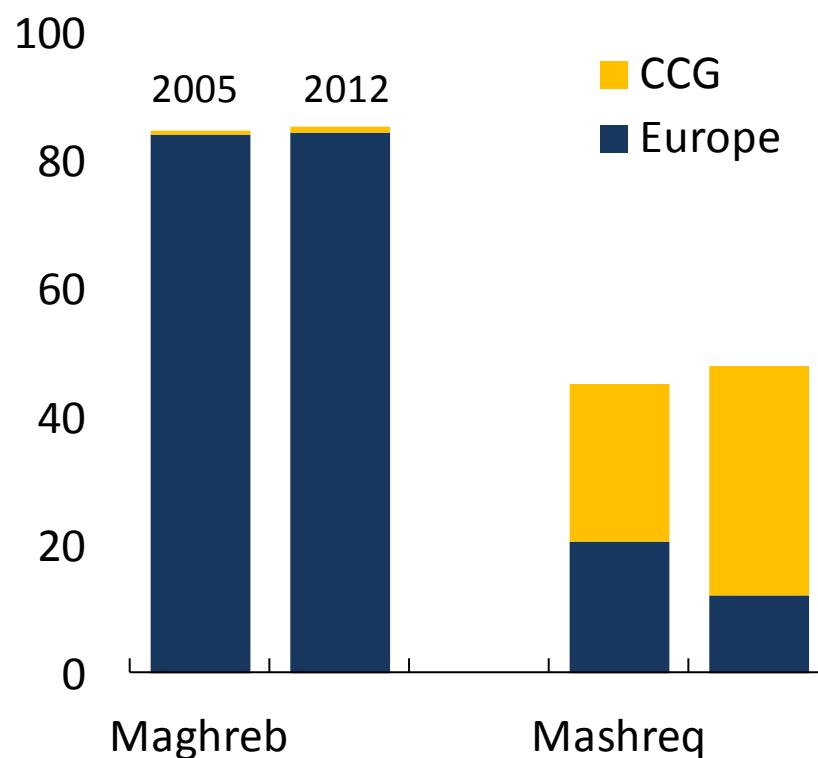
Sources : autorités; estimations des services du FMI.

¹Le coût des subventions est estimé à partir des données de 2013. Les calculs reposent sur une analyse des écarts de prix s'inspirant du document du Conseil d'administration SM/13/29 et du document du Département MCD 14/3.

La repli de la demande et des cours des autres matières premières absorbent les gains liés à la chute des cours du brut

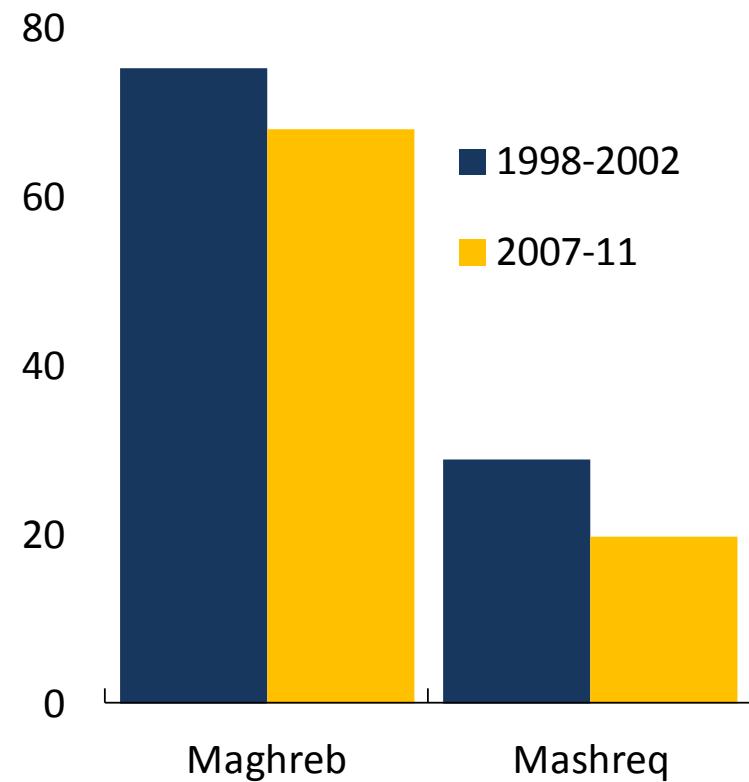
Parts des envois de fonds d'Europe et du CCG

(Pourcentage)



Sources : Banque mondiale; calculs des services du FMI.

Part des exportations vers l'Europe (Pourcentage, moyennes périodes)

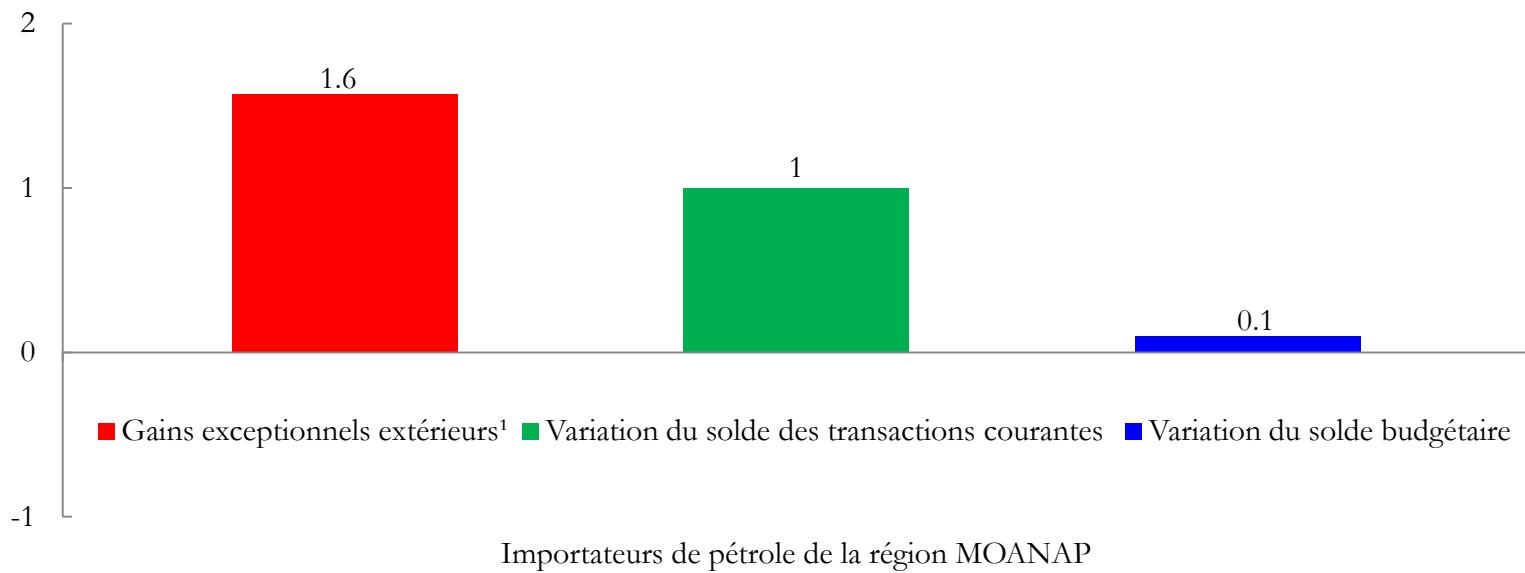


Sources : ONU, Comtrade; calculs des services du FMI.

Les gains exceptionnels devraient être principalement épargnés

Gains extérieurs liés à la chute des cours et Révisions des soldes budgétaires et courants

(Pourcentage du PIB, révision entre les PER d'octobre 2014 et la Mise à jour des PER de janvier 2015)



Sources : autorités nationales; calculs des services du FMI.

¹À partir des hypothèses de prix du baril de 57 dollars pour 2015 (Mise à jour des PEM de janvier 2015), par rapport à 99,36 dollars (PEM d'octobre 2014).

Conséquences pour la politique des importateurs de la région MOANAP

- Les effets positifs de la chute des cours sur la croissance seront compensés par des chocs négatifs simultanés de nature intérieure et extérieure.
- Là où des inquiétudes existent quant à la viabilité des finances publiques, les gains exceptionnels devraient être épargnés afin de renforcer les marges de manœuvre et de réduire la dette publique.
- Compte tenu de l'incertitude liée à la persistance du choc des prix du pétrole et des conséquences pour le financement, les pays doivent éviter de prendre des engagements de dépenses qu'il serait impossible d'inverser.
- Le pétrole moins cher crée également des conditions propices pour poursuivre la réforme des subventions et accélérer les réformes structurelles afin de relever la croissance potentielle et de la rendre plus inclusive.



Plan de l'exposé

Évolutions mondiales récentes et conséquences pour la région

Moyen-Orient et Afrique du Nord (MOANAP) : exportateurs de pétrole

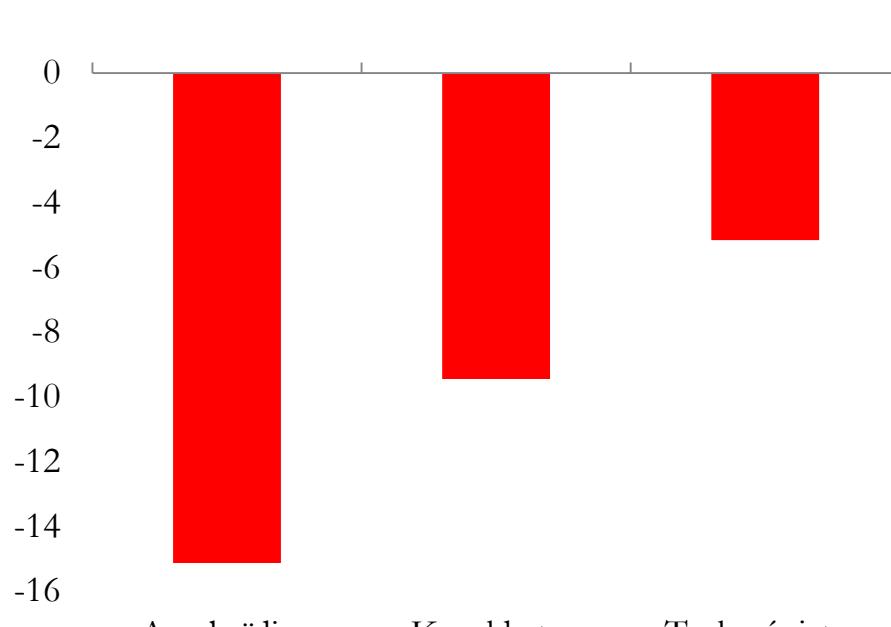
MOANAP : importateurs de pétrole

Caucase et Asie centrale (CAC)

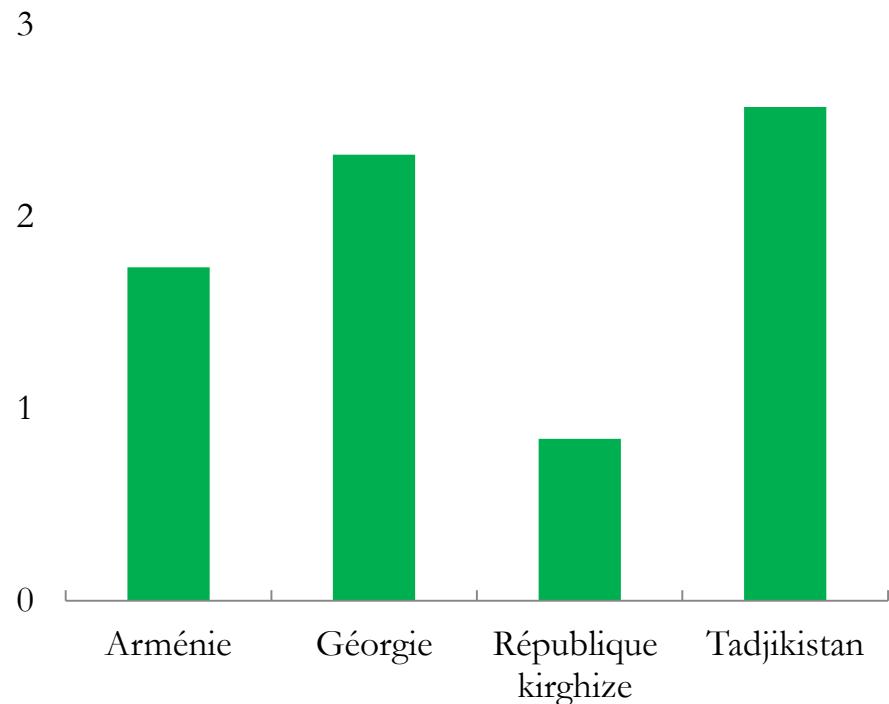


La baisse des cours du pétrole aura des effets opposés sur les exportateurs et les importateurs CAC

Exportateurs de pétrole: Pertes extérieures du fait de la chute des prix, 2015



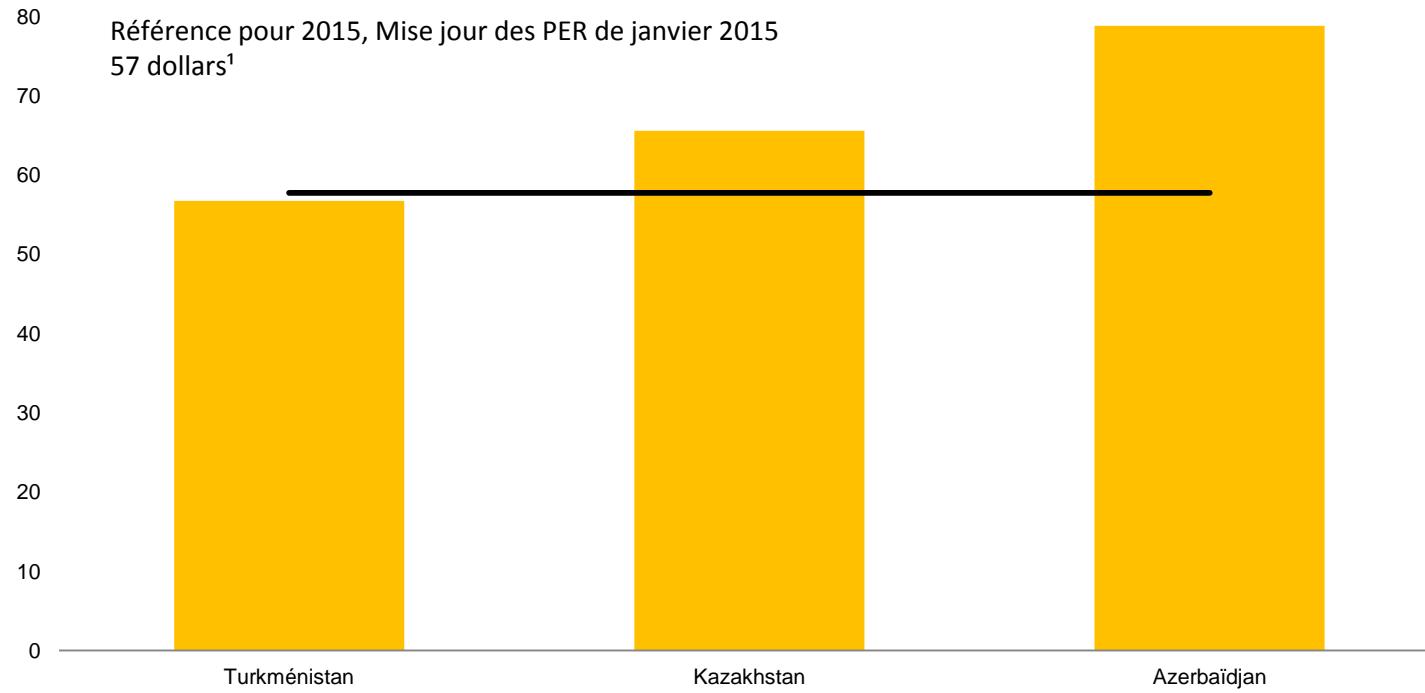
Importateurs de pétrole : Gains extérieurs du fait de la chute des prix, 2015



Sources: autorités nationales; calculs des services du FMI.

Les pays exportateurs CAC ont aussi besoin de prix supérieurs à 60 dollars pour équilibrer leur budget

Exportateurs de pétrole CAC: Prix d'équilibre budgétaire, 2015 (dollars/ baril)

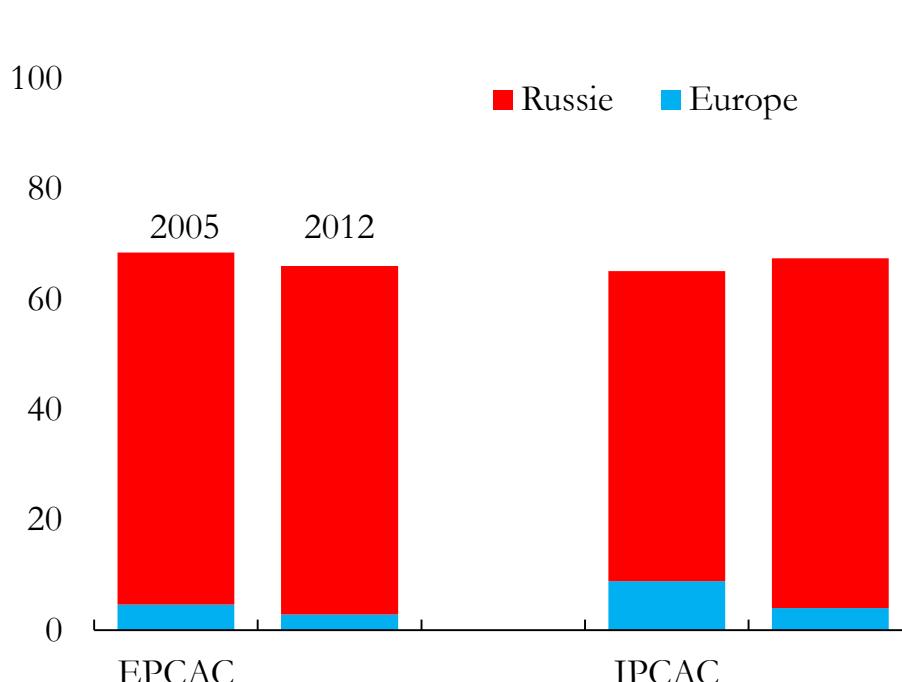


Sources: : autorités nationales; calculs des services du FMI.

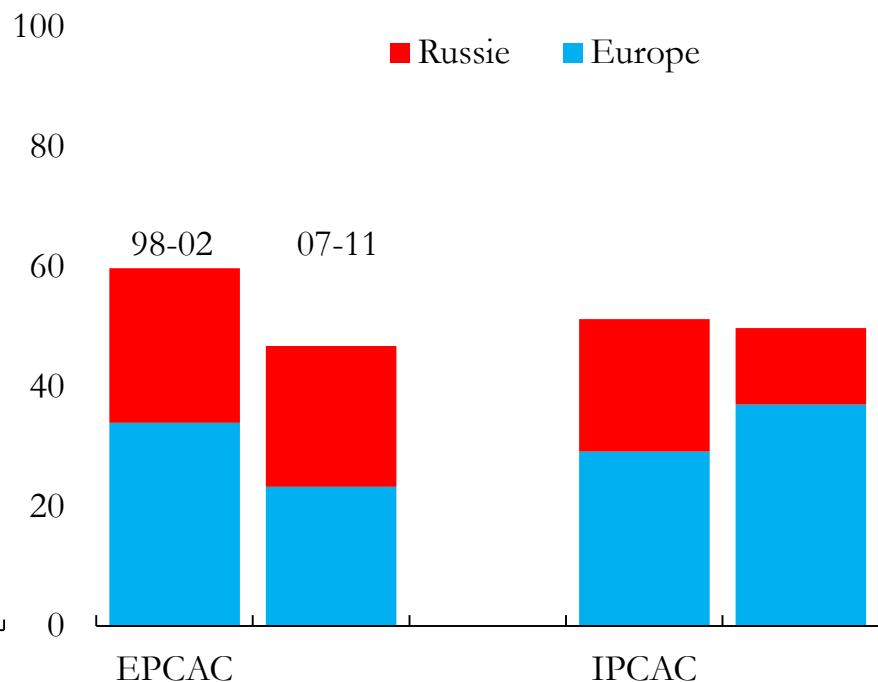
¹Prix du pétrole APSP oil prices.

La situation en Russie a de fortes retombées en raison des envois de fonds, des exportations et de l'IDE

Part des flux d'envois de fonds par région d'origine
(Pourcentage)



Part des exportations non pétrolières par destination
(Pourcentage, moyennes des périodes)



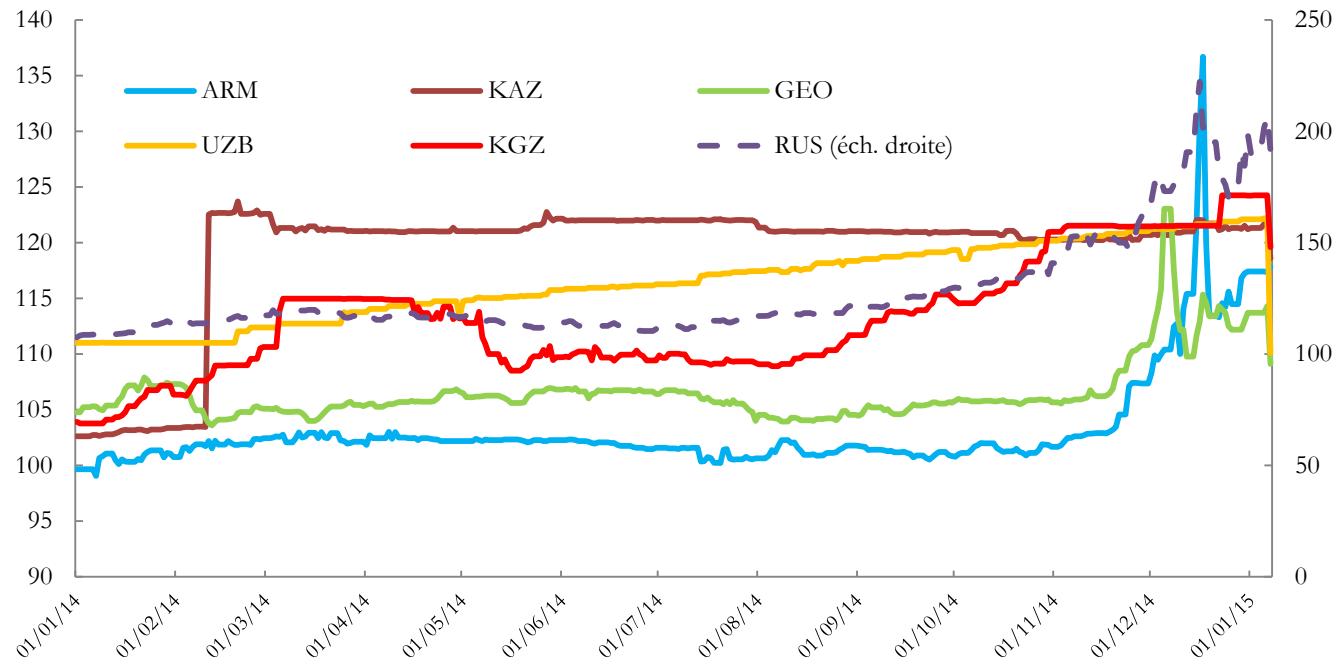
Sources : Banque mondiale; calculs des services du FMI.

Sources : ONU, Comtrade; calculs des services du FMI.

Les monnaies de la région CAC subissent également des pressions comme le rouble

Indice de taux de change

(Unités de monnaie nationale pour un dollar, indice 1^{er} janvier 2014)

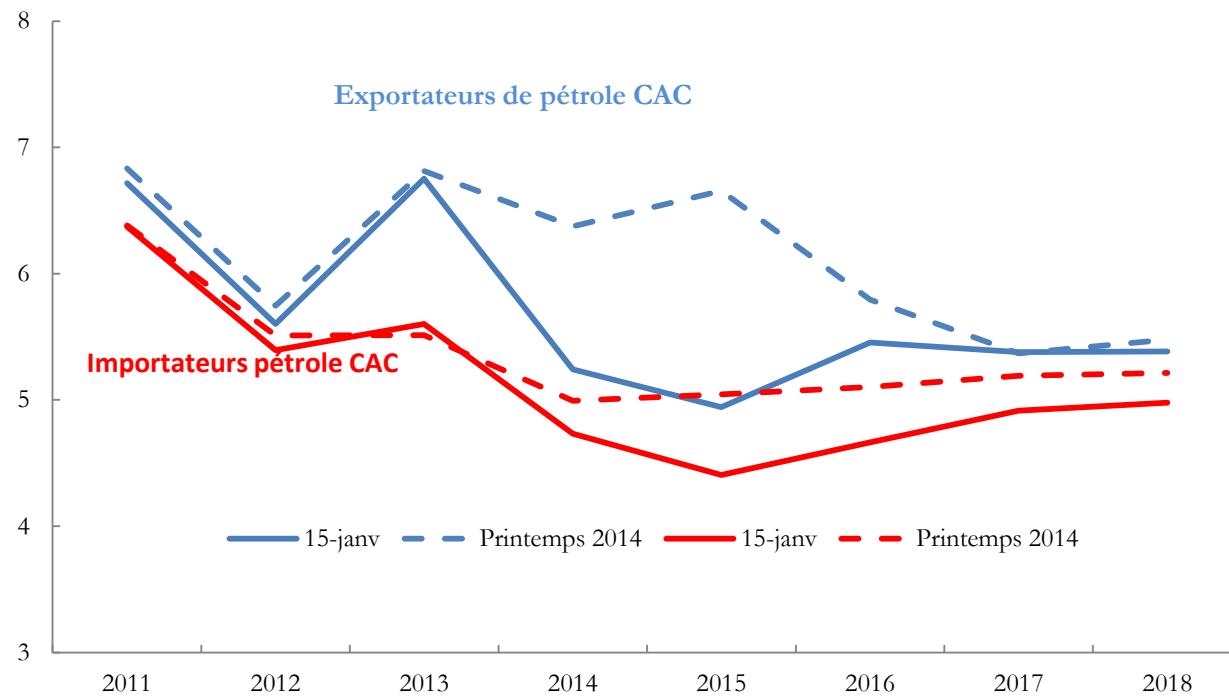


Sources : Bloomberg; calculs des services du FMI.



Le double choc de la récession russe et de la chute des cours du brut pèse sur les perspectives des pays CAC

Croissance du PIB réel (Pourcentage)



Sources : autorités nationales; calculs des services du FMI.

Conséquences pour la politique des pays de la région CAC

À court terme:

- Face aux retombées négatives provenant de Russie, les pays doivent mener une politique budgétaire anticyclique s'ils disposent d'une marge de manœuvre budgétaire et de financements.
- Une plus grande flexibilité du taux de change permettra aux pays de mieux s'adapter aux chocs négatifs.
- Le durcissement de la politique monétaire aidera à gérer les signes de tensions inflationnistes et à maîtriser les tensions sur le taux de change.

À moyen terme:

- Les exportateurs de pétrole devront réévaluer leurs plans de dépenses à moyen terme si le repli des cours du brut persiste. Les importateurs devront reprendre le rééquilibrage budgétaire pour reconstituer leurs marges de manœuvre dès que la conjoncture le permettra.
- Il faudra redoubler d'efforts sur le plan des réformes structurelles pour diversifier les économies et améliorer le climat des affaires.



Merci de votre attention!

